

Camille Contrais

Soleil des loups, lune des baleines

Édition restaurée, démécanisée et décorporatisée



**Douze poèmes interrogatifs du Groupe Surréaliste
du Radeau**

Les Presses du Radeau

1^{er} mai 2023

CC BY-NC-SA (certains droits réservés, mais toute diffusion non commerciale encouragée)

En couverture : représentation figurée du chef des luddites, anonyme, mai 1812

<https://les-presses-du-radeau.over-blog.com/>

Avant-propos

En février 2023 paraissait aux Presses du Radeau la première édition de *Soleil, des loups, lune des baleines*, brochure où le Groupe Surréaliste du Radeau soumettait l'intelligence artificielle GPT-3 à un entretien d'embauche poétique, c'est à dire révolutionnaire, entretien qui ne fut guère considérée comme une grande réussite pour la machine.

Depuis, le Groupe Surréaliste du Radeau a découvert avec effarement une erreur humaine, marque de cette faillibilité de l'humain qui est le revers de sa supériorité sur la machine : une erreur de transcription du manuscrit consistant en l'omission de quelques mots sur le dernier « poème interrogatif », brisant ainsi, même si cela tout à fait invisible, le flux de l'écriture automatique.

Cette coquille méritait restauration, mais celle-ci ne pouvait se faire que sans ma machine, dont les réponses ne seraient jamais qu'éphémères et impossibles à reproduire. À vrai dire l'idée titillait les Presses du Radeau d'une édition de *Soleil des loups, lune des baleines* ne comptant que les *poèmes interrogatifs*, sans la machine et sans l'humour noir occasionné par contexte *corporate*. La présente édition, qui contrairement à d'autres rééditions aux

Presses (notamment de collaborations avec Google), n'a pas vocation à remplacer la précédente qui restera disponible, a un avantage : les *poèmes interrogatifs* restent ouverts à toute personne souhaitant y répondre, mais cette ouverture est désormais plus douce et plus humaine que par le filtre dudit humour noir *corporate* de l'entretien d'embauche. Un véritable esprit de 1^{er} mai.

C'est par cette douceur et cette humanité que l'anarchie et la Révolution Surréaliste restent profondément disruptifs.

Dans la cave du dirigeable un bateau avance en rampant et se hausse sur deux doigts pour passer son cou par la fenêtre de la nuit et humer les trompes sanguines qui irisent la mer. Ô trompes de l'inquiétude, êtes-vous les portes-fenêtres donnent sur le rire ?

Et vous, blanches mains de la forêt de sable, l'envers
des canaux vénitiens vous donne-t'il le droit de papillonner
autour des lampes blanches comme le jour de la
Champagne africaine ?

Roland de Buffon souffle-t'il l'air des buccins apaches
par le cul d'os jaune corail de merle à face d'orangs-
outangs, fils de la pluie et du barbare d'Éphèse aux années
de crème ?

Le fief à tête de lièvre d'anguilles du roi Gargantua à la couronne d'or fongique, celui qui naît des cèpes à la saison polonaise, dite aussi saison de santé ou promenade champêtre en terrasse aux mille Pagnol, cette terre de lande et de glande se trouve-t'elle finalement en Antarctique ou en Éthiopie ?

Le cercle de la lune d'agate, qu'il est embarrassant de ne pouvoir distinguer de la lune des greniers qui est plutôt un cercle d'armoires normandes en ébène, sera-t'il départagé de cette sœur de fenouil, dans la lutte pour les levrauts de miel gluant des odalisques vert d'Occitanie ou blanc de plomb, par le simple tirage d'un dé circulaire à une ou à quatorze faces ?

L'ivoire de la mamelle de Dieu, reine des antilopes et des sournois de Bolivie sous leur casque d'anguilles, sert-elle la soucoupe de vin noir aux païens qui dansent sous les menhirs de la troisième améthyste au collier des trois peupliers blanc pâle comme l'aurore ?

Enfin rendue à la poulpe aveugle des miroirs qui sont sa seule mer, parce que verte comme le lait des agneaux premiers-nés de la saison désertique en Antarctique égyptiens, province de l'Atlantide septentrionale sous le trident d'Agartha dans ses greniers joignant ses trois villes grises, ainsi rendues à ses démons de filets noirs qui n'ont qu'une tête toutes les trois mailles et des aiguilles pour mains-sabots, ma sœur verra-t'elle l'illumination de la lune à jamais noire qu'on ne voit que tous les trois peupliers des carrefours à leur cime couronnée de chapelles jaunes et de statuaires tournantes ?

L'orange amère qu'on nomme amanite ou anguille verte, sa peau de pois de senteur, son moteur d'iguane et d'hiver, sa vapeur à chaque naseau comme à des milliers d'étoiles sous le satin de ta peau d'ours au coffre de Berserker, faut-il, ce fruit de marbre, le croquer ou le défendre des prédateurs de la nuit autour de la litière de Salomon ?

L'éléphant de Moravie, fille des anis et de trois espèces de soucoupes volantes aperçues au-delà de la pampa belge, dans un fossé marin aux mille oursins blancs, cette espèce aux défenses de morses qui font pâlir les baleines, est-elle aussi rare que le prétendent les magazines de bricolage de ma sœur l'alouette, lus chaque Mardi-Gras chez le coiffeur des poteaux tricolores ?

La variante de dernier couplet de ma chanson obscène, celle des radis et des crevettes dans la cour de l'école aquatique au sommet de l'arbre Heigib, pivot du monde depuis que les crevettes ont brûlé Jeanne d'Arc sous les rubans rouges, cette chanson aux trois couplets blanc, noir et vert de pomme sûre, comment enfin puis-je la composer sans plagier Beethoven et Wagner à la manière turque, les arpèges bleus en moins ?

L'étoile de vin de mer ou de vin de messe, qu'on confond trop souvent avec l'étoile agricole, sera-t'elle le renouveau de la robe des demoiselles d'air, celles qui amènent le printemps en Pologne avec Sainte-Lucie, des champignons pleins leurs traînes de jupes-sandaes, trois mois en avance sur la Chine des pâquerettes ?

L'ouvrière qui est le fruit préféré de tous les Peuples de la Mer depuis la défaite de Samson aux trois Vilnius incendiées sous les coraux, ce fruit appelé ouvrière ou oursin venimeux selon les sources et les rouleaux d'argile des différents tiroirs de fer de Qumrân, ce fruit blet a-t'il vraiment une saveur de sucre d'orge parisien du siècle de la chute de Montmartre ?

